

## Présentation de la formation musicale....

La formation musicale est née en 1978  
sur les cendres d'une discipline très controversée et très française : le solfège !

C'est une grande dame qui a œuvré pour sa naissance, Odette Gartenlaub,  
professeur de déchiffrage pendant de nombreuses années au CNSMDP.

L'état des lieux à cette époque notait:  
d'un côté des solfégistes émérites  
(parfois quelque peu désemparés face aux œuvres)  
et de l'autre, de bons musiciens  
(récalcitrants face à cette matière austère qu'était le solfège.)

La musique improvisée se moquait du solfège,

Des expériences multiples fleurissaient grâce aux « méthodes actives » ...

Il fut donc question de réfléchir sur  
un apprentissage de la musique « pour tous » qui soit

utile  
et attrayant !

## L'appellation « Formation Musicale »

fut le signe de cette volonté de former des musiciens

et non d'en rester à l'apprentissage de la « solmisation », lecture plus théorique , basée essentiellement sur des exercices et des dictées musicales spécifiques.

Cette nouvelle discipline se donna pour support  
le **répertoire d'œuvres**  
au sens large : il s'agissait d'apprendre la musique  
en en faisant !

**en chantant ,**  
**en jouant, en improvisant,**

**en écoutant et en comprenant**  
des partitions

pour se donner les moyens de les interpréter, de se les approprier.

Ce n'était pas complètement nouveau :  
l'apprentissage de l'instrument n'en est jamais resté aux gammes et exercices,  
la pratique chorale a toujours été dans l'interprétation d'œuvres ...

Notre rôle spécifique était à redéfinir :

qu'avions nous à donner aux enfants  
pour compléter leur pratique instrumentale ou chorale ?

La première graine à cultiver chez le futur musicien est **l'écoute**.

L'instrumentiste s'écoute,

le choriste également,

et notre rôle va consister à renforcer et compléter cette écoute

par la compréhension des parties d'accompagnement,  
par l'interprétation de toutes les voix d'une polyphonie  
(non seulement la sienne)

etc... la **polyphonie** est importante pour trouver sa voix,  
sa justesse, sa place dans le groupe

ou simplement le duo...

Apprendre à épeler un alphabet à toute vitesse et dans n'importe quel sens  
n'aidera jamais à lire une phrase et encore moins à l'entendre !

**Une note** n'est pas une syllabe !!! mais **un son**,  
une fréquence !  
et cela dès le premier abord !

Une tierce , une quinte , etc... ne sont pas des calculs,  
mais des couleurs, des images , **des sensations auditives** ;

une mélodie n'est pas sans direction, elle donne ses inflexions,  
ses questionnements, suspension, conclusion...

La **mémoire** est le fondement de la formation du musicien ;

Les musiciens de toutes les traditions l'ont toujours cultivée.

On ne retient profondément que ce qu'on ressent, comprend.

Le lecteur ne peut être musicien que s'il entend déjà en lui ce qu'il lit :

la notation ne servant que de support  
à une **audition intérieure** où la mémoire auditive est en action.

Pour être à même de jouer, d'interpréter la musique,  
il est nécessaire qu'elle soit envisagée comme une **langue vivante**,  
que chacun pratique, parle, avec ses moyens et ses envies :

Nul n'envisagerait d'apprendre une langue sans vouloir s'exprimer avec !

(N'ayant que le souci de répéter ce que d'autres ont inventé !)

D'où l'importance de jouer avec les sons, les modes, les harmonies ,

par l'**improvisation** comme n'importe quel enfant aborde le premier langage...

# Le corps du musicien

est le réceptacle des sensations et des émotions musicales.

Il est l'**instrument premier**,

celui qui va permettre d'être en rythme, en phase, en harmonie.

Dès l'éveil musical, et pendant toutes les études,  
la **rythmique corporelle**, la respiration, le chant, le geste instrumental,  
la pulsation et la battue, la dissociation corporelle

sont à explorer.

Le cours de Formation Musicale tente d'être le lieu où l'enfant va découvrir la musique, comme un nouveau langage, universel et si diversifié, qui lui permettra d'exprimer sa sensibilité, sa créativité, ses goûts, sa curiosité, en apprenant ses codes, ses notations, et l'impliquera dans une pratique corporelle, vocale et instrumentale,

seul mais aussi beaucoup avec les autres !

Caroline Chauveau